Les transports électriques non routiers

Les moteurs électriques peuvent très bien actionner les hélices des avions et des bateaux, et l'électricité propulser des monorails à grande vitesse à 250 km/h, ou des navettes Hyperloop à 1 100 km/h, dans des tubes avec très peu d'air.

En 2015, Bertrand Piccard et André Borschberg stimulent les Terriens vers un monde meilleur, sans pétrole, en faisant le tour de la Terre avec leur avion électrique Solar Impulse.

Depuis, plusieurs compagnies et investisseurs ont démarré des projets commerciaux d'aéronefs électriques de toutes sortes. Même les gros joueurs, comme Airbus et Boeing, sont dans le coup. Les trajets sont limités présentement à 20 à 30 minutes de vol, principalement en raison du poids des batteries. Mais la technologie évolue rapidement, et les batteries devraient être 2 à 3 fois plus légères d'ici 10 ans, si on se fie aux résultats obtenus dans les laboratoires de recherche. L'aviation électrique régionale (< 500 km) devrait prendre son envol, au début des années 2020, avec tout d'abord des petits aéronefs et continuer avec des avions de 150 passagers. Venez découvrir les principaux projets et les nouvelles avenues qui s'ouvrent au transport aérien électrique.

Du côté maritime, les traversiers se prêtent très bien à l'électrification, dû aux trajets courts et aux arrêts fréquents. Depuis 2015, en Norvège, des traversiers électriques transportent 120 autos et 360 passagers, en rechargeant leurs batteries aux quais, pendant le débarquement et l'embarquement. Les bateaux électriques pour les minicroisières touristiques de 30 minutes se multiplient également, de même, les bateaux de plaisance personnels s'électrifient de plus en plus. Le faible niveau sonore et l'absence d'émissions polluantes contribuent à l'engouement.

Concernant les trains à grande vitesse (TGV) électriques, ils coûtent très cher et d'autres solutions de transport rapide terrestre ont vu le jour, soit moins chères, soit plus rapides. Le monorail à grande vitesse (MGV) conçu par Pierre Couture, peut circuler à 250 km/h et desservir plusieurs petites villes entre deux grandes villes en ne se retardant que de 5 minutes. De plus, il coûte 3 fois moins cher qu'un TGV. Venez découvrir pourquoi.

Enfin, le projet d'Hyperloop de Elon Musk vise à transporter les gens dans des navettes, à 1 100 km/h, à l'intérieur de gros tubes pratiquement vidés d'air (pas de friction pour ralentir). Trois promoteurs sérieux tentent de le commercialiser, et déjà des trajets sont en étude de faisabilité.











